

Le Pape et la démocratie chrétienne

Les paroles prononcées le 23 décembre par le Saint-Père, dit la *Croix*, ont une telle importance, que nous tenons, pour prévenir toute interprétation fautive et satisfaire nos lecteurs, à en donner l'exacte traduction :

Vos dernières paroles, monsieur le Cardinal, a-t-il dit, font allusion à la démocratie chrétienne qui est aujourd'hui, comme vous l'avez bien compris, un fait d'une importance considérable.

Cette action, entièrement conforme au caractère et aux besoins de notre temps, nous l'avons sanctionnée et stimulée en déterminant très nettement son but, sa méthode et ses limites. Et s'il arrivait à quelqu'un d'y faire un faux pas, ce ne pourrait être faute d'une direction autorisée.

Mais, en parlant d'une manière générale de tous ceux, Italiens et étrangers, qui se sont donnés à cette œuvre, il est incontestable qu'ils y travaillent avec un zèle excellent et des résultats notables. Le concours utile qu'y apporte aussi un grand nombre de vaillants jeunes gens ne doit pas être passé sous silence. Et nous avons encouragé le clergé lui-même à entrer avec la prudence voulue dans ce même champ d'action. Car il n'y a aucune sage et bienfaisante entreprise de vraie charité à laquelle soit étrangère la vocation du sacerdoce catholique.

Or, n'est-ce pas une vraie et très opportune charité de se consacrer avec un soin désintéressé à améliorer la situation religieuse et le sort matériel des multitudes ? L'amour maternel de l'Eglise pour les hommes est universel comme la paternité de Dieu. Et cependant, fidèle à ses origines et se souvenant des exemples divins, il a toujours été dans son caractère de se rapprocher avec une prédilection spéciale des humbles, des souffrants, des déshérités de la fortune.

Pourvu qu'elle soit sincèrement et constamment animée de l'esprit de cette Mère universelle des peuples, la démocratie chrétienne peut être sûre de ne pas faillir à son but. Que personne ne prenne ombrage du mot quand on sait que la chose est bonne. Entendu comme l'entend l'Eglise, le concept démocratique non seulement s'accorde à merveille avec les principes révélés et les croyances religieuses, mais encore il est né du christianisme, il a été développé par lui et répandu par la prédication évangélique à travers le monde. Athènes et Rome ne l'ont pas connu, si ce n'est quand elles eurent entendu la voix divine qui disait aux hommes : « Vous êtes tous frères et votre Père commun est dans les cieux. »

Hors de cette démocratie qui se dit et qui est chrétienne, s'avance, avec un autre idéal et par d'autres chemins, le mouvement démocratique séditieux et athée. Il prépare des jours amers aux gouvernements civils qui cependant le caressent et le couvent dans leur sein. Désormais l'action populaire chrétienne se déployant sur le même

terrai
beauc
que d
crire l
se ser

Not
Fitzge
laissé
et pari
Il y
Wyom
au mir
penden
mac, s
savoir
ces ? C
moins
une gr
Notre-S
nant ; e
de joie
Nous
nos lect

— Der
gneur l'A
R. Pellet
— Le
de théolo